

Le mouvement catholique

AU CANADA

La Société dite " The Sons of England " cherche à se faire constituer en corporation civile par le parlement du Canada. C'est une société dont les membres s'engagent, paraît-il, à empêcher, dans la mesure de leur influence, la nomination des catholiques aux emplois publics. Une association comme celle-là ne devrait pas avoir de place dans un pays comme le nôtre. Dans tous les cas, elle n'a aucun titre à ce que le pouvoir public la reconnaisse et lui garantisse l'exercice de privilèges qui devraient être réservés aux sociétés organisées de façon à ne pas nuire au bien général.

Nous espérons que tout ce qu'il y a d'hommes modérés dans le parlement d'Ottawa verra à ce que ces fanatiques échouent dans la démarche qu'ils ont tentée.

En dépit des vantardises des propagandistes protestants, la province de Québec ne paraît pas offrir un champ bien profitable à leur travail et à leurs efforts, si l'on en juge par les chiffres officiels. Le recensement de 1891 établit, en effet, que l'augmentation de la population catholique de la province a été de 10.3 pour 100, dans les dix ans écoulés de 1881 à 1891, tandis que l'accroissement de la population totale de la province n'a été que de 9.5 pour 100. Il faut croire que les protestants, loin de gagner du terrain, en perdent.

Pourtant, à chaque synode protestant qui se tient dans la province, les missionnaires et propagandistes de tout ordre ne manquent jamais de présenter des rapports très favorables sur le résultat de leurs travaux. Serait-ce qu'étant bien payés pour la besogne qu'ils font, ils tiennent à ne pas la voir supprimer ? En tout cas, leurs assertions cadrent mal avec les chiffres officiels.

Les fidèles de la paroisse de Ste-Anne, à Montréal, ont été, la semaine dernière, très péniblement affectés par la nouvelle que leur curé, le R. P. Catulle, vice-provincial de l'ordre des Rédemp-